

Mercorne : une production appréciée des couteliers du monde entier

Mercorne, cette entreprise langonnaise, devenue référence dans le monde de la coutellerie d'art, doit son nom à une subtile alliance entre la corne animale, sa matière première et la mer, son mode d'approvisionnement d'origine.

« **M**ercorne a été créée en 1992 par les frères Pierre et Charles Castanier », indique Benoît Canonge, responsable commercial et recherche/développement. « Pour l'anecdote, poursuit-il, l'idée a germé sur un golf lors d'une conversation entre Pierre Castanier et le fondateur des Forges de Laguiole. Celui-ci a signalé sa difficulté à s'approvisionner en corne pour réaliser les manches des célèbres couteaux. »

Après avoir vécu 20 ans en Afrique, Pierre Castanier s'associe avec son frère Charles, ancien armateur, pour démarrer l'importation de cette corne indispensable à la réalisation d'un « Laguiole »

digne de ce nom. Il crée Mercorne et confie la direction à sa fille, Pome Castanier.

Si les premiers conteneurs arrivés à Langogne dans les années 90 regroupaient essentiellement des cornes de zébu, Mercorne diversifie rapidement son offre : « Initialement spécialisée dans les matériaux pour les manches de couteaux, presque exclusivement de la corne, la société introduit de nouveaux matériaux, près de 120 au total. Cette diversité fait partie de notre passion pour les matières. Elle nous permet de satisfaire les exigences de nos clients et de dépasser aujourd'hui le domaine de la coutellerie en nous adressant à des

activités aussi diverses que la bijouterie, la lunetterie, la lutherie... », explique la dirigeante.

De belles matières

Installée dans un vaste local de près de 400 m² édifié sur la ZI de Langogne, Mercorne emploie aujourd'hui quatre personnes. Elle débite 30 tonnes de corne, ce qui correspond à plus de 40 000 manches. Désormais le stock ne vient plus seulement d'Afrique, mais aussi d'Asie, voire d'Europe de l'Est pour les cornes de mammouth de Sibérie ou les bois de chevreuil polonais.

« Il y a quatre ans, signale Benoît Canonge, Mercorne a racheté le matériel d'une société spécialisée dans l'inclusion de résine, afin de l'adapter à la coutellerie. Imputrescible, le bois imprégné de résine peut être travaillé sans crainte de fissures. On peut aussi le solidifier et le teinter ».

Véritable bois fossilisé, ce matériau est très attendu par les clients, qu'ils soient professionnels ou simples amateurs de coutellerie d'art. ■



Un bois « High-tech »

Si le cœur de métier de Mercorne reste l'importation de diverses cornes animales ainsi que leur préparation pour la coutellerie, voire la joaillerie, la SARL langonnaise a opéré une diversification prometteuse. Son process de bois imprégné de résine lui a valu le label « entreprise innovante ». D'ailleurs, le Conseil général a attribué une aide de plus de 6 000 € pour permettre à l'entreprise « l'acquisition de matériel permettant l'imprégnation bois ».



Inclusions de plumes et de graines en porte-couteau